

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article1414>

La Butte rouge.

- Revue N°93 -

Date de mise en ligne : dimanche 26 décembre 2021

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

La Butte rouge.

Que d'oublis pour l'histoire de l'Argonne. Dom Pérignon, on connaît, mais sait-on qu'il est né à Sainte-Ménéhould ? Vauban, de son nom Sébastien Le Prestre, le bâtisseur de Louis XIV, on connaît, mais sait-on que c'est au siège de Sainte-Ménéhould qu'il est entré au service du roi ? Et il y a la butte rouge...

Monique Parmentier-Speck, conférencière de l'histoire de l'art, revient sur cette méprise :

"Ces jours-ci, l'actualité nous fait faire machine arrière : elle nous remet en mémoire la Commune de Paris (1870-1871) et ravive le douloureux souvenir des massacres de cet épisode intense et cruel.

*Parallèlement, nous conservons à l'esprit les paroles d'une chanson Â« antiguerre Â» inoubliable, parue en 1922 :
Â« La Butte rouge Â».*

Son parolier, Monthéhus (1952) avait combattu lors de la première guerre mondiale. Son texte fut un succès, et interprété par de grands artistes : Yves Montand ; Marc Ogeret, Renaud, Mouloudji... L'oeuvre est aujourd'hui ancré dans les grands classiques de la chanson française.

Sans chercher plus loin, nous associons cette chanson-culte aux événements tragiques de la Commune de Paris. Mais remettons le Â« quand Â» et le Â« où Â» à leur place :



Cette chanson anti-guerre fait référence à la « butte Bapaume », un lieu dit inhabité dans les environs de Berzieux, et à un sanglant épisode sur le front de Champagne, pendant la Première Guerre mondiale.

C'est à côté de Berzieux, à la Butte rouge, un lieu-dit inhabité que combattait Monthéhus en 1915.

Là aussi : Â« beaucoup d'hommes qui montaient roulaient dans le ravin Â» où la terre buvait Â« le bon sang rouge des ouvriers et des paysans Â»... comme ceux de la Commune de 1870.

Qui savait que cette chanson immortelle avait pris racine dans notre humble Argonne ? Elle allait à jamais entrer dans notre patrimoine français.

Mars 2021, Monique Parmentier-Speck.